

Éditions Lyonnaises de Romans

Éditions Lyonnaises de Romans du XVI^e siècle (1501-1600)

Auteur(s) : Association d'Études sur la Renaissance, l'Humanisme et la Réforme

Institution(s) : Pôle du document numérique, MRSH, Université de Caen Normandie

Financier(s) : Maison des sciences de l'Homme Lyon St-Étienne

Intitulé [Arnalte y Lucenda] Arnalte et Lucenda San Pedro, Diego de

label.description_materielle roman sentimental récent traduit

Bibliographie

Éditions anciennes

Éditions lyonnaises

1. Jean de Tournes, 1547 *Petit traité de Arnalte et Lucenda* autresfois traduit de langue espagnole en la françoise et intitulé l'amant mal traité de s'ame. Lyon, Jean de Tournes, 1547. Traducteur : [Herberay des Essarts, Nicolas de]. Exemplaire : Paris, Beaux Arts, Masson 916.
2. Jean de Tournes, 1555 *Petit traité de Arnalte et Lucenda*. Lyon, Jean de Tournes, 1555. Traducteur : [Herberay des Essarts, Nicolas de]. Exemplaire : Madrid, Biblioteca Nacional, R/ 5940.
3. Balthazar Arnoullet pour Eustache Barricat, 1555 *Petit traité de Arnalte et Lucenda*. Picciol trattato d'Arnalte et di Lucenda. Lyon, Balthazar Arnoullet pour Eustache Barricat, 1555. Traducteurs : [Herberay des Essarts, Nicolas de] et Maraffi, Bartolomeo. Exemplaires : Munich, Staatsbibliothek, P o Gall 2141 ([consultable en ligne](#)). Harvard, Houghton Library, SC Sa535 Ei553mb.
4. Jean Marcorelle et Veuve Gabriel Cotier, 1570 *Petit traité de Arnalte et Lucenda*. Picciol trattato d'Arnalte et di Lucenda. Lyon, Jean Marcorelle et Veuve Gabriel Cotier, 1570. Traducteurs : [Herberay des Essarts, Nicolas de] et Maraffi, Bartolomeo. Exemplaires : Paris, Arsenal, 8°B 29552. Chantilly, Musée Condé, XI D 48. Lyon, BM, Rés. 811536 ([consultable en ligne](#)). London, B.L., 12514.a..42.
5. Benoît Rigaud, 1583 *Petit traité d'Arnalte et Lucenda*. Picciol trattato d'Arnalte et di Lucenda. Lyon, Benoît Rigaud, 1583. Traducteurs : [Herberay des Essarts, Nicolas de] et Maraffi, Bartolomeo. Exemplaires : Paris, Bnf, Rés. Y2 2345. Paris, Bibliothèque Sainte Geneviève, *o Y 3683 Inv. 6751 Rés. Lyon, BM, Rés. 813523. Aix-en-Provence, Bibliothèque Méjanes, C. 2307 (2). Berkeley, Berkeley University Library Bancroft, t PQ6431 S4 A74 1583.

Autres éditions anciennes

- L'Amant mal traité de s'ame, Paris, Denis Janot, 1541. Exempl. : Vienne, Nationalbibliothek, 39.K.34
- *Petit traité de Arnalte et Lucenda* autresfois traduit de langue espagnole en la françoise et intitulé l'amant mal traité de s'ame. Paris, Jeanne de Marnef pour Jean Longis, 1546. Exempl. : Paris, Bnf, Rés. Y2 2344
- *Petit traité de Arnalte et Lucenda* autresfois traduit de langue espagnole en la françoise et intitulé l'amant mal traité de s'ame. Paris, Jeanne de Marnef pour Vincent Sertenas, 1546. Exempl. : Versailles, BM, Goujet in-12 227 fonds ancien 2.
- *Petit traité de Arnalte et Lucenda*, autresfois traduit de langue espagnole en la françoise et intitulé l'Amant mal traité de s'ame. Paris, Jean Longis, 1548. Exempl. : Aix-en-Provence, Bibliothèque Méjanes, Rés. S. 200
- *Petit traité de Arnalte et Lucenda*, autresfois traduit de langue espagnole en la françoise et intitulé l'Amant mal traité de s'ame. Paris, Étienne Groulleau, 1548. Exempl. : London, B.L., C.106.cc.31
- *L'amant maltraité de s'amie. Contenant l'histoire de Arnalte et Lucenda*. Paris, Vincent Sertenas, 1556. Exempl. : Paris, Arsenal, BL 8° 29547
- *L'amant maltraité de s'amie : de Arnalte et Lucenda*. Gand, Girard de Salenson, 1556. Exempl. : Paris, Arsenal, BL 8°29546
- *Petit traité de Arnalte et Lucenda*. Picciol trattato d'Arnalte et di Lucenda. Paris, Nicolas Bonfons, 1581. Exempl. : Paris, Arsenal, BL 8°28553 ; La Rochelle, Médiathèque, Fonds ancien 17101 C.

Édition moderne

DIEGO DE SAN PEDRO, *Petit traité de Arnalte et Lucenda* (1546), trad. N. Herberay des Essarts, édition établie et annotée par Véronique Duché-Gavet, Paris, Champion, coll. « Textes de la Renaissance », Série « Sources espagnoles », 2004.

Manuscrits et éditions du texte source

Manuscrits et imprimés anciens du *Tractado de Arnalte y Lucenda*

Il existe **2 manuscrits anciens** du texte de San Pedro :

- DIEGO DE SAN PEDRO, *Johan de Sant Pedro a las damas de la reyna nuestra señora*. Exempl. : Madrid, BNE, MS 22021, ff 13r°-63r°]
- DIEGO DE SAN PEDRO, *A las Damas de la Reyna*. Exempl. : Milan, Biblioteca Trivulziana, ms. 940 (M. 39), ff 133 v°-222v°.

Le *Tractado de Arnalte y Lucenda* a connu **4 éditions** :

- DIEGO DE SAN PEDRO, *Tractado de amores de Arnalte a [sic] Lucenda*, Burgos, Fadrique Alemán de Basilea, 1491. Exempl. : Madrid, Real Academia de la Historia, Inc. 153
- DIEGO DE SAN PEDRO, *Arnalte y Lucenda. Tractado de Arnalte y Lucenda*. Burgos, Alonso de Melgar, 1522. Exempl. : Paris, Bnf, Rés. Y2 857 ; London, BL, C.63.g.16
- DIEGO DE SAN PEDRO, *Arnalte y Lucenda*. Séville, 1527. Mentionnée dans : Brunet, 113
- DIEGO DE SAN PEDRO, *Arnalte y Lucenda*. Burgos,, 1527. Mentionnée dans : Brunet, 113.

Éditions modernes du *Tractado de Arnalte y Lucenda*

- DIEGO DE SAN PEDRO, *Obras*, éd. Samuel Gili Gaya, Madrid, Espasa-Calpe, 1950.
- DIEGO DE SAN PEDRO, *Obras completas, I*, éd. Keith Whinnom, Madrid, Castalia, 1973.
- DIEGO DE SAN PEDRO, *Cárcel de amor ; Arnalte e Lucenda ; Sermón ; Poesías ; Desprecio de la fortuna ; Question de amor*, Mexico, Editorial Porrúa, 1979.
- DIEGO DE SAN PEDRO, *Tractado de amores de Arnalte y Lucenda : a critical edition*, éd. Ivy A Corfis, Londres, Tamesis, 1985
- DIEGO DE SAN PEDRO, *Cárcel de amor ; Arnalte e Lucenda ; Sermón*, éd. José Francisco Ruiz Casanova, Madrid, Cátedra, 1995

Études et articles

- DUCHE-GAVET, Véronique, *Si du mont Pyrenée / N'eussent passé le haut fais Les romans sentimentaux traduits de l'espagnol en France au XVI^e siècle*, Paris, Champion, coll. « Textes de la Renaissance », 2008.
- GIRAUD, Yves, « Les apports du roman espagnol à la Renaissance française : Herberay des Essarts et Diego de San Pedro », *Cahiers suisses de littérature générale et comparée*, n° 16, 1992, pp. 53-67.
- REYNIER, Gustave, *Le Roman sentimental avant l'Astrée*, Paris, Armand Colin, 1971 (1e édition 1908), pp. 68-75.
- VIGIER, Françoise, *Recherches sur le roman sentimental espagnol (vers 1440-1548)*, Thèse de doctorat d'État, dir. Redondo Augustin, Paris III, 1992.

Présentation

Histoire éditoriale

La **première traduction française** du *Tractado de Arnalte y Lucenda*, **roman sentimental** rédigé à la fin du XV^e siècle par **Diego de San Pedro**, a été publiée à **Paris** en **1539** sous le titre *L'Amant maltraité de s'ameye*, par les soins du traducteur **Nicolas Herberay des Essarts**. Le texte qu'il choisit de traduire est vraisemblablement l'édition de Burgos datant de 1522. Dédié à Mellin de Saint-Gelais. le *Petit traité de Arnalte et Lucenda* permet sans doute à Herberay de se lancer dans la carrière de traducteur. Ce dernier s'attellera ensuite à une œuvre de plus grande envergure, *Amadis de Gaule*, qu'il introduit avec succès en France.

En 1547, le *Petit traité de Arnalte et Lucenda* rejoint le marché lyonnais. C'est d'abord **Jean de Tournes** (éd. 1 et 2) qui s'intéresse à l'ouvrage. **Eustache Barricat** pour sa part en proposera à partir de 1553 une édition bilingue (éd. 3) , après en avoir livré en 1550, selon Brunet, une édition unilingue (voir Édition non localisées). C'est le Florentin Bartolomeo Marraffi qui se charge de la version italienne. La **veuve de Gabriel Cotier** (éd. 4) puis **Benoît Rigaud** (éd. 5) partageront également le marché de l'édition bilingue.

Éditions non localisées

Éditions lyonnaises douteuses

- *Petit Traité de Arnalte et Lucenda, Picciol trattato d’Arnalte et di Lucenda*. Lyon, Eustache Barricat, 1550. Mentionnée dans : Brunet, V, 114
- *Petit Traité de Arnalte et Lucenda*. Lyon, Balthazar Arnoullet, 1553. Mentionnée dans : Baudrier, IV, 2
- *Petit Traité de Arnalte et Lucenda*. Lyon, Eustache Barricat, 1563. Mentionnée dans : Du Verdier, III, 126
- *Petit Traité de Arnalte et Lucenda*. Lyon, Eustache Barricat, 1565. Mentionnée dans : Du Verdier, III, 126.
- Lyon, Veuve Gabriel Cotier, 1578. Mentionnée dans : Reynier, 75
- *Petit traité de Arnalte et Lucenda. Picciol trattato d’Arnalte et di Lucenda*. Lyon, Benoist Rigaud, 1582. Mentionnée dans : Reynier, 75.

Autres éditions non localisées

- *L’Amant mal traicté de s’amy*. Paris, Denis Janot, [1539]. Mentionnée dans : Brunet, V, 113
- *L’Amant mal traicté de s’amy*. Paris, Vincent Sertenas, 1541. Mentionnée dans : La Croix du Maine, 346
- *Petit traité de Arnalte et Lucenda autresfois traduit de langue espaignole en la françoise et intitulé l’amant mal traité de s’amy ; Reveu et amendé oultre les precedentes impressions*. Toulouse, Jean des Fleurs, Guyon Boudeville, 1546. Mentionnée dans : Brunet, V, 113
- *Petit traité de Arnalte et Lucenda*. Paris, Madeleine Boursette, 1551. Mentionnée dans : Brunet, V, 114
- *Petit traité de Arnalte et Lucenda. Picciol trattato d’Arnalte et di Lucenda*, Paris, 1561. Mentionnée dans : Reynier, 75
- *Petit traité de Arnalte et Lucenda. Picciol trattato d’Arnalte et di Lucenda*, Paris, 1580. Mentionnée dans : Reynier, 75
- *Petit traité de Arnalte et Lucenda. Picciol trattato d’Arnalte et di Lucenda*. Paris, Nicolas Bonfons, 1581. Mentionnée dans : Reynier, 75.

Eléments du paratexte du *Petit traité de Arnalte et Lucenda* : saisie personnelle

Exemplaire Paris, Bnf, Y2 2344 (éd. Paris, Jeanne de Marnef pour Jean Longis, 1546)

Après une dédicace, adressée aux « Dames de la court », on trouve l’incipit, orné d’une gravure sur bois.

Aux Dames de la court humble salut. [f. Aij-Aiij v°]

Mes Dames vertueuses, si j’avois autant d’assurance de mon sçavoir que du doute de la moquerie, j’entrerois plus hardiment et sans soupçon en l’œuvre suyvante. Toutesfois avecq’ la vertu qui est en vous, mettant arriere toute crainte, j’ay voulu recevoir (peult estre) de vieille faulte nouvelle honte. Mais quoy qu’il en soit, la cause de mon erreur peult bien estre absoulte. Car comme cy apres je vous feray entendre, plus pour la necessité et mandement d’autruy, que de mon gré, il m’a convenu declarer ce present discours. A ceste cause, mes dames, s’il vous plaist recevrez en service, non ce qu’avecq’ la rudesse du langage je publie par escrit, mais ce qu’avecq’ iceluy souz silence je cœuvre, de sorte que les motz, l’histoire, et la volonté demeure en voz bonnes graces, prenant contentement, non seulement par ce que je diray, mais avecq’ ce que je desire vous faire sçavoir. Et si la moquerie ne se peult excuser, au moins qu’elle soit secreta, et la faveur manifeste, car en tel acte consiste la vertu. Or si pour le desir que j’ay de vous faire service, je merite aucune recompense, je vous supplie, mes dames, que ce soit à ce que par vostre vertu les faultes soient suppliées, pource qu’avant que l’œuvre suyvant soit à tous agreable, ce supliment luy sera plus que necessaire ; d’autant que je n’en voy nulles, tant soient elles gentiles, ou mises en beau et elegant stille, qui puissent communément à tous satisfaire, mais de plusieurs sont contemnées, et peu favorisées. Des uns, pource qu’ilz ne sçavent, des autres, pour n’y prendre plaisir, et les aucuns, non pour les faultes qu’ilz y trouvent, mais à ce qu’on presume d’eulx, qu’ilz soient (peult estre) plus sçavants qu’ilz ne sont. Donques si envers telz est besoin de faveur, le bien de voz bonnes graces me sera tresnecessaire, et si iceluy puis avoir, quelle reprehension me pourra toucher ? Vous assurant, mes dames, que plus avecq’ la confiance que j’espere en vostre suport qu’à l’estime de mon sçavoir, j’ay osé joindre la crainte de ce commencement avecq’ la fin de ce conte. Encores ay-je à vous faire autre requeste : c’est qu’il vous plaise prendre bien de moy, si en vous recitant ces nouvelles, je vous tais mon nom, car autre chose ne m’a meü de ce faire, sinon que j’ayme trop mieux voir rire de mon

œuvre, ne sachant qui en est l'auteur, que d'iceluy et de moy ensemblément. Et à fin que la prolixité ne vous cause ennuy, je commenceray à vous faire sçavoir ce qui m'a esté commandé par la maniere suyvante.

L'Auteur. [f. Aiiij-B]

Ayant en cest esté passé entrepris un voyage (plus pour la necessité d'autruy que de mon bon gré) pour lequel faire me convenoit de ce país grandement esloigner, et après avoir par long temps cheminé, me trouvay, de fortune, en un grand desert, non moins solitaire de gents qu'ennuieux à traverser. Et comme ceste contrée me fust incogneü, pensant aller mon droit chemin, me vy esgaré, de sorte que je ne peu recouvrer mon adresse, tant pour la grand' facherie que j'avois, que pour la faulte d'aucun à qui la pouvoir demander. Et me trouvant en telle necessité, je cogneu que si le lieu estoit abundant de solitude, qu'en moy trop plus excedoit la passion. Lors regardant de toutes parts, tant peurent mes yeux, qu'à mon cueur tourmenté donnerent aucun alegement, quand en une forest assez loing de moy (estant le temps clair et serain) j'eü cognoissance qu'en cest endroit (par quelque fumée qui en sailloit) y avoit habitacion de gents, si que choisy pour le meilleur m'acheminer en ce lieu, et traversant par l'espesseur du boys, trouvay le chemin si rude et difficile, que moins ne me repentois l'avoir entrepris que j'en desirois l'ysue. Toutesfois les esperons chaussez, à ma deliberation, ne voulu refuser la carriere encommencée, mais poursuyvant mon chemin, ainsi que le soleil commençoit à laisser la pleine, j'arrivay en une haulte coste, de laquelle aysément je peu choisir le lieu de la naissance desdites fumées, qui sortoient de la maison d'un gentilhomme, laquelle il avoit nouvellement en cest endroit fait edifier, et estoit entierement peinte de couleur noire, depuis le fondement jusques à la summité d'icelle.

Eléments du paratexte du *Tractado de Arnalte y Lucenda* : saisie personnelle

Exemplaire Paris, Bnf, Y2 857 (éd. Burgos, Alonso de Melgar, 1522)

Diego de San Pedro dédie son œuvre aux « dames de la reine » Isabelle la Catholique, comme en témoigne la dédicace ci-dessous, que des Essarts traduit de très près.

Sant pedro criado del conde de hureña a las damas de la reyna nuestra señora. [f. ai- aij]

Virtuosas señoras si tanta seguridad de mi saber como temor de vuestro burlar tuviesse mas sin recelo en la obra comenzada entraria. Pero con la virtud de vuestras mercedes, despidiendo los miedos quise de vieja falta nueva verguença recibir : como quiera que con la causa de mi yerro puedo bien desculparme : porque como adelante mostrare mas necessidad de ageno mandado : que premia de voluntad mia en el siguiente tratado me hizo entender : pero vosotras señoras recibid en servicio, no lo que con rudeza en el escrevir publico : mas lo que con falta en el callar encubro. De manera que si los motes la obra suffriere : la voluntad las gracias reciba agradeciendo no lo que dixere : mas lo que dezir quise. E si en todo caso el burlar de mi escusar no se puede, sea mas por mis razones fazer al palacio : que por offensa mia : pero con todo esso a vuestras mercedes suplico que la burla sea secreta : y el favor publico : pues en esto la condicion de la virtud consiste. E si por desseo que de vuestro servicio señoras tengo alguna merced os merezco : esta sea porque supla a la falta mia la virtud vuestra, y porque della terna la obra seguridad si siguiere necessidad estrecha porque las cosas en todo y todas buenas : por mucho que con gentil estilo y discreta orden ordenadas sean no pueden a todos contentar antes de muchos son por no tales juzgadas. De unos porque no las alcançan. De otros porque en ellas no estan atentos. De otros no por las faltas que hallan : mas porque sepan que saben. Pues si los tales el favor discreto han menester : bien el de vuestras mercedes menester me fara. El qual si yo tengo, qual reprehension podra tocar me ? pues la verdad señoras os diziendo mas con confiança del ? que en esfuerço mio osare el tema de mi comienço con el cabo juntar. Bien pense por otro estilo mis razones seguir : pero aunque fuera mas sutil fuera menos agradable y desta causa la obra del pensamiento dexe e si por este que sigo quise ponerme : no por esso dexe de pensar que mas de corrido avia de dolerme que de vanagloria preciarne. Pero como de mayor precio sean los motes discretos que los simples loores quise la carrera acordada no rehusar. Lo que señoras os pido es que a desuario no se me cuente si quando vuestras mercedes nuevas de

mis nuevas hizieren, mi nombre no les declare ? que si la publicacion del quiero callar : es porque mas quiero ver reyr de mi obra, encubriendome que no della y de mi publicandome. E porque la prolixidad necesidad de enojo me traya : vengo señoras a dar os la cuenta que me fue mandado que os dixesse. Lo qual en esta manera comienço.

Ouvrages liés

[Cárcel de amor] Prison d'amour

infos_fiches

responsable

Véronique Duché

date_creation

04/11/2011

actualisation

26/08/2019